

**Chant d'entrée** : (D 285)

1. Pour l'amour de cet homme qu'on appelle Jésus Un homme pour son Dieu, un homme pour les autres,  
**Nous voici devant toi ô notre Père rassemblés devant toi sous son nom.  
Nous voici devant toi ô notre Père serviteurs en tout lieu, de ta plus grande gloire.**
2. Pour l'amour de ce monde où tu l'as envoyé Agneau parmi les loups faire œuvre de justice,
4. Pour l'amour des plus pauvres qu'il a dits bienheureux Son corps dans les douleurs jusqu'à la fin du monde,

*Certains, et certainement par bonnes intentions,  
ont mis les grandes vérités au congélateur  
pour qu'elles ne pourrissent pas.  
Elles se sont conservées, mais elles sont immangeables.*  
Maurice Bellet, « Minuscule traité acide de spiritualité », Bayard 2010, p.86

**Prière pénitentielle** : (C 82)

*Que se lève sur la dureté de nos cœurs  
la douceur de ton visage  
Que se lève sur la folie des orgueilleux  
l'humilité de ton cœur*

**Kyrié éléison, Kyrié éléison,  
Kyrié éléison, Kyrié éléison !**

*Que se lève sur la tristesse des pécheurs  
la joie de ton pardon  
Que se lève sur le sommeil des défunts  
la clarté de ton jour*

**Christé éléison, Christé éléison,  
Christé éléison, Christé éléison !**

*Que se lève sur tous les esclavages  
la liberté de tes enfants.*

*Que se lève sur toute guerre  
la paix de ton amour.*

*Que se lève sur les travailleurs de la nuit  
l'aube de ton royaume.*

*Que se lève sur la terre des hommes  
le soleil du ciel nouveau.*

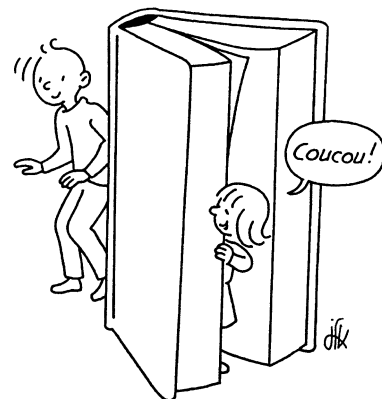
**Kyrié éléison, Kyrié éléison,  
Kyrié éléison, Kyrié éléison !**

**Premier livre des Rois**

19, 9...13

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères. Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Lorsqu'il fut arrivé là, il entra dans une caverne et y passa la nuit. La parole du Seigneur lui fut adressée: « Sors dans la montagne et tiens-toi devant le Seigneur, car il va passer. » A l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre; et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Elie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Une voix s'adressa à lui : « Pourquoi es-tu ici Elie ? » Il répondit : « je suis passionné pour le Seigneur... »



1. *Célébrez Dieu, dans l'univers ! Louez-le tous, dans les hauteurs !  
Vous tous, les anges dans le ciel, louez-le tous, Alléluia !*

2. *Soleil et lune, louez-le,  
et tous les astres dans le ciel !  
Vous, cieux des cieux,  
bénissez-le, louez-le tous, Alléluia !*

3. *C'est lui qui donne fondement,  
c'est lui qui donne souffle et vie  
à tous les êtres sous le ciel,  
louez-le tous, Alléluia !*

4. *Neige et brouillard, chaleur et froid,  
feu et lumière, grêle et pluie,  
brise légère et vent violent,  
louez-le tous, Alléluia !*

5. *Vous, les montagnes, les vallons,  
arbres, forêts, jardins, vergers,  
vous les oiseaux, les troupeaux,  
louez-le tous, Alléluia !*

6. *Vous les petits et vous les grands,  
vous les vieillards et les enfants,  
vous jeunes filles, jeunes gens,  
louez-le tous, Alléluia !*

7. *Célébrez-le sans vous lasser,  
car il vous donne le salut.  
Il fait de vous son peuple saint,  
louez-le tous, Alléluia !*

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

5,1-8

*Jésus invitait à oser croire que Dieu est tendresse et bonheur,  
en lui-même et pour toutes et tous.*

Il invitait chacun à être **pauvre de cœur**, à avoir les mains ouvertes,  
à ne pas s'épuiser dans la recherche de la première place ;

Il invitait à se dire que l'on n'est jamais arrivé,  
et ainsi, à être jeune aujourd'hui et l'être encore demain.

Il invitait à être **doux**, tenacement doux, à être à ce point fort  
que l'on se fiche d'être bernés par ceux qui se croient les plus forts,  
à être tendres envers autrui comme envers soi-même.

Il invitait à savoir **pleurer**, à se laisser être atteint,  
à avoir un cœur vulnérable comme le cœur de Dieu même,  
à clamer d'horreur devant les innocents qu'on assassine,  
à crier comme un fou, en prophète et en vivant, devant le mal, la souffrance et la mort.

Il invitait à avoir **faim et soif de justice**,  
à inventer avec autrui de justes relations, à communiquer avec naturel et plaisir,  
à avoir la passion du dialogue avec autrui comme avec Dieu,  
à vivre ceci qu'il est juste d'être en gratitude envers tous ceux qu'on rencontre  
car on reçoit toujours d'autrui.

Il invitait à **la tendresse**,  
à avoir un cœur qui ne craint pas d'aimer ni de se laisser aimer,  
qui laisse le passé au passé, qui oublie les blessures jadis reçues  
et donne à l'opresseur une nouvelle chance aujourd'hui,  
et peut-être alors, une amitié nouvelle va-t-elle ressusciter entre eux.

Il invitait à avoir **un cœur tout net** auprès de qui autrui trouve fraîcheur et respiration,  
un cœur qui ne perd pas son temps à moraliser, qui ose dire l'élan d'affection qu'il sent jaillir en lui.

Il invitait à lutter pour **la paix**, à la créer jour après jour,  
à agir en étant soi-même désarmé, à transformer en liens vrais  
les inimitiés les plus nouées et les oppositions les plus tordues.

*Jésus invitait au bonheur.*

*Jacques VALLERY.*

## **Prière universelle : (D 78) Ton nom est tendresse, toi notre Dieu !**

« *Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père.* »

Pour que cette diversité soit toujours plus source de richesses que de divisions, que l'Esprit du Dieu de Jésus-Christ continue d'animer les responsables de ces diverses communautés pour poursuivre, dans une dynamique d'alliance, le vivre ensemble du peuple de Dieu.

Pour réunir ce peuple, Seigneur donne-nous ton nom.

« *Si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur.* »

En ce temps de remue-ménage post électoral, que celles et ceux qui seront amenés à organiser notre vie sociale mettent leurs convictions, quelles qu'elles soient, non au service de leur propre carrière mais au service d'un meilleur vivre ensemble de la mixité sociale, raciale, économique.

Pour vivre cette mixité, Seigneur donne-nous ton nom.

« *Ce que vous ferez aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous le ferez.* »

La solidarité vient encore de se traduire dans l'élan de générosité de Cap 48.

Que cet élan ponctuel nous garde en éveil permanent pour répondre, là où nous vivons et avec nos moyens, aux risques d'exclusion devant un handicap qu'il soit physique, psychologique, relationnel.

Pour rester éveillé, Seigneur, donne-nous ton nom.

« *Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.* »

Une prière universelle laisse place à nos intentions particulières pour nos familles, nos amis, nos collègues, nos malades, nos défunts. Formulons-les chacune et chacun dans notre silence intérieur et confions-les à ce Dieu que nous avons, aujourd'hui, appelés tendresse et que son nom devienne le nôtre puisque nous sommes de la même famille.

« *Commençant par Moïse et tous les prophètes, Jésus leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.* »

Pour nos assemblées dominicales ou occasionnelles, que, stimulés et guidés par des pasteurs fraternels et attentifs aux signes de notre temps, nous puissions découvrir, dans une lecture critique partagée de nos textes fondateurs, des chemins qui leur rendent à chaque fois une saveur de bonne nouvelle.

Seigneur donne-nous ton nom.

### ***Dieu trois fois saint,***

*Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

#### ***Dieu Père,***

*ta tendresse pour chaque homme  
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe  
de cette tendresse,*

*spécialement avec les plus démunis.*

#### ***Jésus Ressuscité,***

*ton engagement pour ton Père  
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements  
de ta force et de ta fidélité.*

#### ***Esprit Saint,***

*Tu es la vie de Dieu  
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs  
aux espérances et aux souffrances  
des hommes nos frères. Amen !*

## **Prière eucharistique :**

*[Tous] Dieu, que nous osons appeler Père, nous te rendons grâce pour celui dont nous croyons  
qu'il est ta présence parmi nous, Jésus, ton Fils, cet homme étonnant et merveilleux de liberté.*

*[Célébrants] Il a touché les lépreux et les aveugles, a mangé avec les pécheurs et les exclus ;*

*il a porté ta parole aux étrangers, a redonné l'espoir aux pauvres ;*

*il a dérangé les bien-pensants et a donné la première place aux laissés pour compte ;*

*il a guéri les malades et a réveillé ceux qui dormaient dans la mort.*

*Il est allé jusqu'au don de lui-même, et il est vivant aujourd'hui au milieu de nous.*

*[Tous] Oui, notre Dieu, nous te rendons grâce*

*parce que nous croyons qu'en Jésus se montre ton vrai visage ;*

*pour nous, tu n'es pas un Dieu indifférent, mais tu vis et tu souffres avec l'humanité.*

*Tu n'es pas le Dieu des ordres établis, mais le Dieu qui relève les opprimés.*

*Tu offres ton pardon au riche et au pauvre, au puissant et au petit.*

*Tu es là, incognito, avec nous, mais aussi en avant, pour nous conduire au-delà de nous-mêmes.*

*[Célébrants] C'est pourquoi nous te rendons grâce en chantant :*

**Sanctus** : (C 82)

**Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux !**

[**Célébrants**] Pour que nous allions toujours plus loin à la suite de Jésus, Dieu notre Père,  
tu nous donnes ton Esprit, l'Esprit qui fait vivre Jésus.  
Il nous fait sortir du tombeau de nos peurs et brise le rempart de nos sécurités faciles.  
Il appelle les pauvres à se libérer et pousse les peuples à se réconcilier.  
Il apprend aux hommes le langage de la communion et de la paix.  
Il fait vivre Jésus au milieu de nous quand nous rompons le pain et quand nous buvons le vin.

[**Tous**] *Seigneur notre Dieu, voici le pain ton soleil a fait mûrir le grain que des hommes ont pétri.  
Seigneur, voici le vin, fruit de la vigne et du travail humain, le vin qui donne joie.  
Accepte, Seigneur, et donne-nous ce pain et ce vin afin que, par ton Esprit,  
ils soient signes et source de communion avec ton Fils et entre nous.*

[**Célébrants**] C'était la veille de sa passion et de sa mort.

Au cours d'un dernier repas avec ses amis, Jésus prit du pain, le rompit et le leur donna en disant :

« **Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous.** »

Puis il prit la coupe, et la fit passer à ses amis en leur disant :

« **Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang,  
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude  
en rémission des péchés. Vous ferez ceci en mémoire de moi.** »

**Anamnèse** : (C 82)

**Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui es vivant,  
notre sauveur et notre Dieu, viens, Seigneur Jésus !**

[**Tous**] *O Dieu, accueille le don de ton Fils, ce don d'amour qui a tué la haine.  
Aide-nous, à l'exemple de Jésus et animés par son Esprit, à convertir notre cœur,  
à refuser toute injustice, à devenir un peuple de frères et de sœurs.  
Alors, nous le croyons, nous connaissons la joie, en union avec tous les hommes et femmes  
qui luttent pour la liberté, avec les saints et les saintes de tous les temps,  
et avec ton Eglise qui te cherche malgré nos infidélités.*

[**Célébrants**] Heureux serons-nous si nous nous aimons les uns les autres  
et si nous faisons la paix en combattant l'injustice ;  
Heureux, si nous ne courons pas après la richesse et si nous risquons notre vie pour les autres ;  
Heureux, si nous bâtissons une Eglise vivante,  
une Eglise communion de multiples visages fraternels vivants et morts.  
Oui, nous serons heureux si nous vivons comme Jésus.

[**Tous**] *Par lui, avec lui et en lui, à toi, Père très aimant dans l'unité de l'Esprit saint,  
Tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles. Amen.*

**Introduction au Notre Père** : (Prière de la manifète)

*Dieu, si tu existes – ce que beaucoup d'entre nous croient –  
si tu es Père, si tu es Amour – ce que beaucoup d'entre nous  
espèrent croire et vivre –*

*Si, comme Jésus l'a dit : « Tu nous as aimés comme tu l'as aimé »*

*Alors, ce matin, nous voudrions manifester notre joie  
et maintenant, pendant que certains d'entre nous  
vivent un silence dont le sens leur appartient,  
d'autres, avec les paroles de Jésus lui-même  
ont envie de dire : **Notre Père...***

**Agneau de Dieu** : (C 82)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous, prends pitié de nous..  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix, donne-nous la paix.

**Chant de communion** : (D 267)

**Comme Lui, savoir dresser la table. Comme Lui, nouer le tablier.  
Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !**

1. Offrir le pain de sa Parole  
aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du Royaume  
au milieu de notre monde.
2. Offrir le pain de sa Présence  
aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance  
au milieu de notre monde.
3. Offrir le pain de sa Promesse  
aux gens qui ont faim d'avenir.  
Être pour eux des signes de tendresse  
au milieu de notre monde.
4. Offrir le pain de chaque Cène  
Aux gens qui ont faim dans le cœur.  
Être pour eux des signes d'Évangile  
Au milieu de notre monde.

On nous a dit qu'un jour Dieu le Père avait envoyé son Fils sur la terre. Celui-ci, obéissant jusqu'à la mort, alla jusqu'au bout de sa mission et mourut... Le Père Le ressuscita et envoya l'Esprit aux Apôtres...

Non ! Cela ne s'est pas passé comme ça...

Un jour, en fin de soirée, au cours d'un colloque dont ils avaient coutume, le père, l'esprit et le fils se dirent entre eux : comme il est heureux de vivre ce que nous vivons ... Une seule chose nous manque ... Nous ne connaissons pas ce qu'un tel échange serait si nous étions des humains...

Le lendemain matin, à l'heure de la prière commune, le fils était absent... Les anges furent envoyés partout, dans le ciel, pour le chercher. En vain.

Des années se passèrent.

Un jour, des anges, en goquette, découvrirent qu'un coin de Galilée était perturbé.

Ils s'approchèrent, et ayant compris, remontèrent auprès du père lui raconter la bonne nouvelle. Le fils était manifestement en train de réaliser, avec bonheur, leur ancien rêve. Le père réunit ses amis et fit la fête, fier de son fils.

Du coin de l'œil, il suivit le cours des événements. Cela ne tarda pas à tourner mal. Il envoya alors ses anges avec un message : « Gamin, tu en as fait assez... Cela devient dangereux... Reviens... »

Alors le fils dit aux messagers : « Allez dire à papa que je suis comme lui, et que, quand je commence quelque chose je vais jusqu'au bout. »

Il se dit qu'entre le père et l'esprit, il y eut un sourire de fierté. N'empêche que leurs entrailles étaient toute retournées et qu'ils faillirent en mourir. Il se murmure aussi que c'est le fils qui leur rendit souffle.

*Jacques Valléry*

**Envoi**

Je vous invite à découvrir un visage de Dieu que nul n'enferme dans le mécanisme de la culpabilité. Un visage d'un Dieu qui n'enferme pas dans la question de savoir qui a fauté. Un visage de Dieu qui n'a pas la prétention de savoir quel est le chemin des autres.

Je vous invite à découvrir le visage d'un Dieu qui engage à faire route en accueillant ce qui est, essayant d'y tracer des sentiers pour qu'une petite flamme éclaire les cœurs, les corps et la société.

*José Reding, « Un sentier dans le jardin », p.121.*